



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Janvier
2001

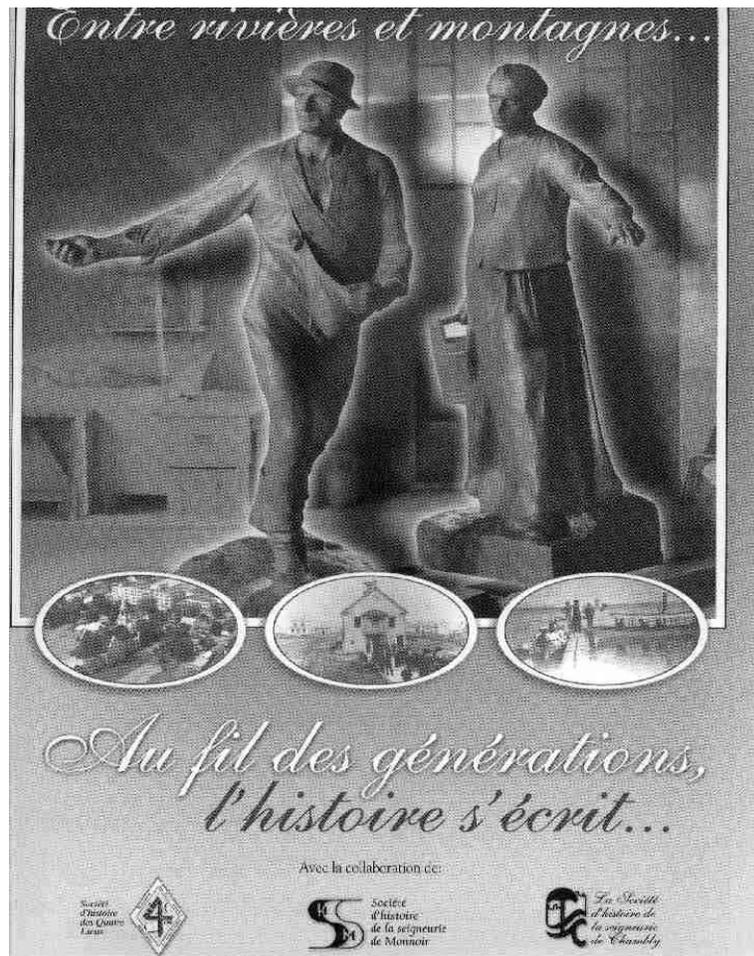
Volume 4 Numéro 1



- 3 Un peu d'histoire
- 6 Une cour des petites créances
- 7 Au fil des lectures... et des découvertes historiques
- 9 Adresse Internet
- 10 Acquisitions et dons



La Société d'histoire des Quatre Lieux
Collabore au cahier spécial du millénaire
du Journal de Chambly





Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des Quatre
Lieux publié neuf fois par
année

1291, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Tél : (450) 469-2409

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateur
Collaboratrice

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://quatrelieux.ctw.cc/>
<http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2000
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Comme vous l'avez constaté, notre Société a participé conjointement avec deux autres sociétés d'histoire, à la publication d'un cahier spécial du *Journal de Chambly*. Notre confrère Alain Ménard était responsable de ce projet en ce qui concerne les textes et la recherche documentaire pour le volet Société d'histoire des Quatre Lieux. C'est une très belle réussite! bravo Alain...

Pour les membres qui aimeraient se procurer un exemplaire de ce cahier d'histoire régionale, nous avons quelques numéros de disponibles. Ils seront mis en vente lors de nos prochaines rencontres mensuelles.

Notre campagne de recrutement fut très encourageante. Cinq nouvelles personnes sont venues rejoindre les rangs de la Société, ce qui nous donne une augmentation de plus de 10% de nos membres. Cependant je réitère encore mon appel. Vous connaissez certainement une personne dans votre entourage qui serait intéressée à devenir membre et par le fait même à participer aux rencontres et aux conférences organisées par notre Société. Le coût est **minime** seulement 10.00\$ par année.
Plus nous serons nombreux et plus nous pourrons augmenter nos activités.

Je tiens à souligner deux dons de documents très précieux pour notre Société. Monsieur Clément Brodeur nous a remis son ouvrage : *Brodeur Essai sur l'histoire et la généalogie de la famille Brodeur en Amérique* ainsi que divers documents (voir la liste dans **Acquisitions et dons...**)

Monsieur Jean-Claude Fleury autrefois du rang Séraphine de l'Ange-Gardien, nous a permis de photocopier une chaîne de titres vraiment exceptionnelle; qui va du procès-verbal de l'arpentage de la terre ancestrale du rang Séraphine (1827-), fait à la demande du Seigneur Jean Dessaulles, à la copie de la concession de la terre et ainsi de suite, jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ceci nous permet de découvrir les propriétaires successifs de la terre et de mieux comprendre toutes les transactions concernant celle-ci et son évolution, du défrichement à son exploitation ultérieure. C'est un très bel exemple de conservation du patrimoine familial. En 1981, monsieur Fleury signait la généalogie de sa famille dans : *La petite histoire de l'Ange-Gardien p. 258*. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans un de nos prochains bulletins.

En terminant, je vous souhaite une bonne et heureuse année en mon nom personnel et au nom des autres membres de l'exécutif de la Société.

Gilles Bachand

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St. Césaire

II SEIGNEURIE DEBARTZCH (Suite)

Nos prochaines Rencontres

22 janvier

**Ma sonate inachevée
par Mme Marie-Claire
Bourgeois Létourneau**

(sa biographie)

Salle des Chevaliers de
Colomb – **19h30**

Adresse :

1190, rue Notre-Dame
Saint-Césaire

26 février

**Histoire de l'École
d'agriculture au collège
de Saint-Césaire**

par Gilles Bachand

Salle des Chevaliers de
Colomb – **19h30**

Adresse :

1190, rue Notre-Dame,
Saint-Césaire

L'acte de partage et de démembrement de la Seigneurie Debartzch du 10 août 1846, en trois nouvelles seigneuries, peut se résumer ainsi : Celle de *Delorme* comprendra, à l'Ouest de l'Yamaska, la partie Sud des paroisses de la Présentation et de St.Hyacinthe ; et le Rang Argenteuil, dans celle de St.Damase; elle sera la propriété de Dselle Rosalie Caroline Debartzch.

Le 25 Janv. 1844 celle-ci avait épousé, à St.Marc, Samuel Cornwallis Monk, Ecuyer, Avocat, de Montréal, et depuis, Juge-Puiné de la Cour du Banc de la Reine. Ce fief n'a rien de commun avec la paroisse de St.Césaire ; nous n'en dirons rien de plus.

La Seigneurie *Debartzch-propre* occupera le centre de la Seigneurie ainsi démembrée, et appartiendra à Dselle Josephte Elmire Debartzch, ou Dame L.T Drummond. Nous y reviendrons.

Dans ce même partage, la nouvelle Seigneurie *Rougemont* échet à Dselle Marguerite Cordélia Debartzch, ou Dame S.E de Rottermund. Elle doit comprendre tout le reste de l'ancienne Seigneurie Debartzch, ou la partie Sud. Nous en parlerons plus amplement, dans un article subséquent.

Quant à la quatrième héritière de l'Hon. Debarztch, Dselle Louise Aurélie-Amélie, ou Dame Alexandre Edouard Kierskowski, elle eut pour sa part d'héritage, les Fiefs Cournoyer (St.Marc) et St.François-le-Neuf (St.Charles) (Archiv. Seign. diverses.)

Le 15 Mai 1845, Dselle. Louise Aurélie-Amélie Debartzch, fille de l'Hon. P.D Debartzch, Conseiller Législatif, et de Dame Josephte de St.Ours avait épousé à St.Marc, Sr. A. Ed. Kierskowski, de St.Grégoire de Monnoir, " fils de Jacques Philippe Kierskowski, gentilhomme polonais, du Grand Duché de Posen, et de Dame Médina de Lieberman, en Pologne." (Rég St.Marc)

Dame A.E. Kierskowski mourut à St.Marc, le 8 juillet 1850, à l'âge de 28 ans, 9 mois et 10 jours. Elle fut inhumée le 11, dans l'Église de St.Charles.



L'HON. P.D. DEBARTZCH

Pendant plus de 30 ans, l'Hon. **P.D. Debartzch** a joué un grand rôle dans la paroisse de **St.Césaire**, soit avant son établissement, soit depuis. Les anciens l'ont connu, ayant eu de fréquents rapports avec lui. Nous croyons donc les intéresser en consacrant, aujourd'hui à cet homme d'une certaine célébrité, un article spécial. Jusqu'ici, nous l'avons considéré comme *Seigneur*, exerçant les droits féodaux sur ses **Censitaires**. Ceux-ci ne lui ont jamais reproché de leur avoir rendu trop léger ce joug devenu odieux.

Maintenant, nous allons le suivre dans les différentes phases de sa vie privée, publique et politique. Ce que nous en dirons est tiré des **Archives Seigneuriales de St.Charles** et des traditions de la famille **Drummond**

Pierre Dominique Debartzch est né dans la paroisse de **St.Charles**, sur la **Rivière Chambly**, le 22 Sept. 1782, du **Sr. Dominique DeBartzch** négociant du lieu, et de **Dame Marie Josephte Delorme**. Il fut baptisé le lendemain de sa naissance, et eut pour **Parrain Messire Pierre Picard**, Curé de **St.Olivier**, (**St.Mathias**) et pour **Marraine Dame M. Anne Crevier-Deschenaux**, veuve **J.H.S Delorme**, son aïeule.

Le petit **Pierre Dominique** avait à peine quatre ans, lorsqu'il fut inopinément et forcément privé de la protection de son **Père**. Celui-ci, cousu de dettes, vit, soudain, émaner contre lui, le 28 Janv. 1786, un **Jugement de la Cour**, le déclarant séparé de biens d'avec son épouse. Alors, il sortit nuitamment de **St.Charles**, prit la clef des champs, laissa furtivement le pays, et n'y reparut jamais plus, depuis.

Après la disparition de son époux, **Dame D. DeBartzch** se retira, avec son enfant à **St.François-du-Lac**, où elle avait de proches parents, et possédait une terre.

(Tradition)

A l'âge d'environ 13 ans, **Pierre Dominique** commença de fréquenter l'École anglaise, à **William Henry**. (Ville de **Sorel**.) Il y étudia, deux années, 1795 à 1797 ; puis il vint en passer une autre, 1798 à **St.Hyacinthe**, chez son **Oncle, H.M. Delorme**.

Il entra ensuite au Collège **St.Raphaël**, à **Montréal** ; mais il n'y fit qu'un séjour de trois ans, au plus. *(Trad.)*

Le 4 Oct.1800, le jeune **Debartzch**, âgé de 18 ans, fut nommé *Enseigne* des **Milices** de la ville de **Montréal**, par **Sir Robert Shore Milnes**, **Baronet**, **Lieutenant-Gouverneur du Bas-Canada**. – Et, le 1er Oct. 1803, le même **Officier** le promut au grade de *Lieutenant* dans le 3e **Bataillon des Milices de la Ville et Banlieue de Montréal** *(Archiv Seign. St-Chs)*

Le jeune **Lieutenant** étudiait alors le **Droit** à la célèbre **Université de Cambridge**, près **Boston**, où il demeura environ quatre ans, 1801 à 1805. (

De retour au pays, le **Sr. Debartzch** fut admis, 6 Juill. 1806, à la **Pratique d'Avocat (Attorney)** et de **Conseiller**, par une **Commission spéciale de Thomas Dunn**, **Ecuyer**, **Président de la Province du Bas-Canada** et **Administrateur du Gouvernement**. *(Archiv. Seign. St.Chs.)*

Il s'embarqua alors pour l'Angleterre, d'où il revint en 1806, et alla de nouveau demeurer provisoirement chez son oncle à **St.Hyacinthe**. Mais la mésintelligence s'étant bientôt glissée entre eux, au sujet de leurs droits féodaux respectifs, il fallut se séparer, et le **Sr. Debartzch** vint alors fixer sa résidence à **St.Charles**, vers 1812.

En 1809, la carrière politique commençait à sourire à l'**Avocat Seigneur**.

Dans deux assemblées, tenues à **Longueuil** les 13 nov. 1809, et le 18 avril 1810, il fut choisi conjointement avec l'**Hon. Ls. Jos. Papineau**, pour représenter le comté de **Kent**, à deux réunions politiques, devant avoir lieu à **Québec**, la première, le 23 nov. 1809 ; la seconde, le 11 avril 1810.

Il représenta le comté de **Surrey** à la **Chambre des Communes**, de 1810 à 1814.

Le 27 oct. 1812, **P.D Debartzch, Ecr.**, fut officiellement choisi **Membre du Conseil Législatif du Bas-Canada** ; mais il n'entra en fonction, comme tel, paraît-il, qu'en 1815.

Pendant la *guerre américaine*, il était **Capitaine** d'un **Détachement** de la *Milice Incorporée*.

A cette époque de troubles, les affaires politiques du **Canada** étaient extrêmement tendues et épineuses. Le **Gouvernement** avait besoin des conseils des hommes éminents du pays ; l'**Honorable Debartzch** était considéré comme tel par **Sir George Prévost, Gouverneur**.

Le 17 Janv. 1815, celui-ci le pria instamment d'assister, sans fuite, à une assemblée spéciale des **Membres du Conseil Législatif**, à **Québec**, le 21 Janvier. Les **Honorables Conseillers** étaient ainsi convoqués dans le but de se concerter avec **Son Excellence** sur les meilleurs moyens à prendre pour défendre la **Province** contre les agresseurs, protéger l'**Église** et conclure la paix. (*Archiv Seign*)

Le 25 Juill. Suivant, la paix étant faite, l'**Hon. Debartzch** épousa, à **St.Ours**, **Delle Josephte de St.Ours**, fille majeure de l'**Hon. Charles Roch de St.Ours, Ecr.**, **Conseiller Législatif, Seigneur de St.Ours** et autres lieux et de **Dame Josephte Murray (Rég. St.Ours.)**

I.D., Prêtre

(A continuer.)

Le Commerçant Vol.1, Saint-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Samedi 20 octobre 1877 no.44

Une cour des petites créances à Saint-Césaire en 1887

Nous retrouvons aux Archives Nationales du Québec à Montréal un document tout à fait exceptionnel pour Saint-Césaire : Un document de la « **Cour des commissaires du village de Saint-Césaire – 1887.** »

« La Cour des commissaires pour le village de Saint-Césaire a été établie en vertu de la loi 7 Victoria c. 19. Cette loi rétablit la possibilité de nommer des commissaires affectés aux petites causes. Les cours des requêtes et les cours de division ont rempli les mêmes fonctions entre 1839 et 1843. La législation encadrant les cours des commissaires est modifiée à maintes reprises pendant près d'un siècle.

Peu de cours des commissaires continuent de fonctionner après les années 1940, mais ces cours ne disparaissent officiellement du paysage judiciaire québécois qu'en 1964 lors de l'adoption d'une nouvelle version du Code de procédure civile de Québec (loi 13-14 Élisabeth II c. 17).

Les commissaires n'ont pas besoin d'une formation juridique et doivent rendre jugement selon les règles de justice naturelle. L'objectif du gouvernement est de créer des cours de petites créances en milieu rural. Chaque cour des commissaires peut juger de façon sommaire tout litige concernant le recouvrement de dettes n'excédant pas six livres sterling cinq chelins. Cette somme a été révisée à la hausse deux fois (25.00\$ en 1897 et 39.00\$ en 1904).

À partir de 1847, ces cours peuvent aussi entendre des demandes de paiement de taxes municipales. Elles peuvent aussi se prononcer sur les actions pour recouvrement de cotisations scolaires et répartitions d'églises dont le montant n'excède pas 25.00\$. La loi exclut expressément certaines actions relevant de la compétence des cours des commissaires notamment les actions pour injures verbales et les demandes pour le recouvrement d'amendes ou de pénalités. La juridiction territoriale d'une cour des commissaires est limitée à la localité pour laquelle elle a été établie. Cependant, il est prévu qu'en l'absence d'une cour des commissaires dans une localité, les justiciables peuvent s'adresser à une autre cour située à moins de 10 lieux de la résidence du défendeur. Bien que la plupart des décisions rendues par les commissaires soient finales, il y a appel à la Cour du banc de la reine et plus tard à la Cour de circuit lorsque des droits futurs sont impliqués. Évidemment, les cours des commissaires sont soumises au pouvoir de surveillance et de contrôle des tribunaux supérieurs.

Les documents de la Cour des commissaires pour le village de Saint-Césaire sont d'abord produits et conservés par le greffier de ce tribunal. Lorsque ce tribunal cesse de fonctionner, il semble probable que les documents soient passés aux mains du greffier de la Cour de circuit pour le district de Saint-Hyacinthe. En 1923, le greffier de la Cour de magistrat pour le district de Saint-Hyacinthe assume la garde des archives de la Cour de circuit pour le district. En 1966, le greffier de la Cour provinciale prend la relève jusqu'à la création des directions régionales des greffes (1973-1974), lorsque ces services du ministère de la Justice assument le rôle de gardien des archives judiciaires de tous les tribunaux. En 1980, ces directions sont transformées en directions régionales des services judiciaires. La Direction régionale des services judiciaires pour la région de la Montérégie verse, en 1983, les documents de la Cour des commissaires du village de Saint-Césaire.

Ce fonds constitue une source d'informations pour l'étude de l'administration de la justice dans le village de Saint-Césaire. Il nous offre une foule de renseignements sur les conflits mineurs que les individus ne peuvent résoudre sans l'intervention de l'autorité judiciaire. Les causes concernent le recouvrement de dettes (moins de six livres sterling cinq chelins) impliquant toutes sortes de contrats et d'échanges routiniers. La vaste majorité des procès concerne des dettes encourues pour des effets vendus et livrés (un cheval ou un mouton au compte chez un

marchand général), pour des loyers, pour de l'ouvrage effectué ou pour des services (professionnels ou autres) fournis. Ce fonds comprend un dossier. »

Fonds Cour des commissaires du village de Saint-Césaire- 1887. Montréal, Archives Nationales du Québec, Cote : TL295

Gilles Bachand

Au fil des lectures...et des découvertes historiques

Lambert, Pierre *Les anciennes diligences du Québec Le transport en voiture publique au XIXe siècle.* Sillery, Septentrion, 1998, 193 pages.

Pierre Lambert nous introduit au début du XIXe siècle, au moment où le transport en diligence devient le moyen utilisé pour se véhiculer rapidement au Québec. Il signale l'importance de l'*Outlet Road* et celle de *Montréal-Stanstead*. Ce qui est remarquable, c'est de découvrir que ces deux routes passent par : Abbotsford et Saint-Césaire, donc très tôt nos paroisses furent reliées par une route carrossable vers Montréal ou les Etats-Unis.

La ligne Stanstead-Montréal par l'Outlet Road

« L'*Outlet Road* est la route qui mène de Montréal vers l'*Outlet Village*, qui portera plus tard le nom de Magog, à la décharge du lac Memphrémagog. Cette route est considérée dès 1830 comme la plus fréquentée de la région. Même s'il est probable que les premières voitures furent des diligences d'hiver, on ignore tout de leur existence avant l'apparition des voitures roulantes.

MAIL STAGE WAY-BILL FROM MONTREAL TO STANSTEAD, - Monday Aug 19 1833

PASSENGERS' NAMES.	SEATS.	WHERE FROM.	WHERE TO.	Dollars	Cents.	BY WHOM RECEIVED.	REMARKS. &c.
Miss Bancroft	2	Montreal	St Césaire	2	00	F. Morgan	
Mr Perkins	1	Montreal	Stanstead	1	00		
Mr Styles	1	Montreal	Granby	2	50		
Mr Gend	1	Montreal	Chambly	1	00		
Mr [unclear]	1	Montreal	Stanstead	1	00		

Handwritten notes in the Remarks column: "paid 1900", "1833", "15", "200", "200".

Les feuilles de route (*Way-Bill*) sont encore plus précieuses pour reconstituer les anciens voyages en diligence puisqu'elles nous font connaître les noms des passagers et combien ils étaient, sans compter d'autres renseignements comme l'endroit où les voyageurs montaient dans la voiture et en descendaient, le prix du voyage et, dans une colonne *Remarks*, les activités ou événements survenus durant le voyage. Cette feuille de route de la malle-poste Montréal-Stanstead concerne un voyage effectué le 19 août 1833, alors que les passagers, des hommes et des femmes, presque tous anglophones, montent et descendent de la voiture pour de courts ou de longs trajets selon leurs besoins (détails dans le texte) (Source : Société historique du comté de Brome, dossiers des diligences).

De Montréal à Saint-Césaire le coût est de 2.00\$. Quel est le nom du passager?

Les premières diligences d'été entre Montréal et Stanstead en passant par l'*Outlet* circulent en 1832. Bouchette indique que ce voyage se fait une fois la semaine en passant par Chambly, **Saint-Césaire**, **Abbotsford**, Granby, Shefford, et Georgeville. En 1833, les diligences (en fait les malles-poste) y circulent deux fois par semaine, d'après un document de la British American Land Company. Une route allant de Frost Village à Austin's Bay via Bolton Glen existe déjà à l'époque et sert pour la livraison du courrier vers Georgeville; elle est peut-être utilisée par les diligences d'hiver.



La passe de Bolton en 1842. Placé sur la Old Magog Road, l'artiste regarde vers l'est depuis South Bolton Corner (Source : William Henry Bartlett, ANC, nég. C-2376).

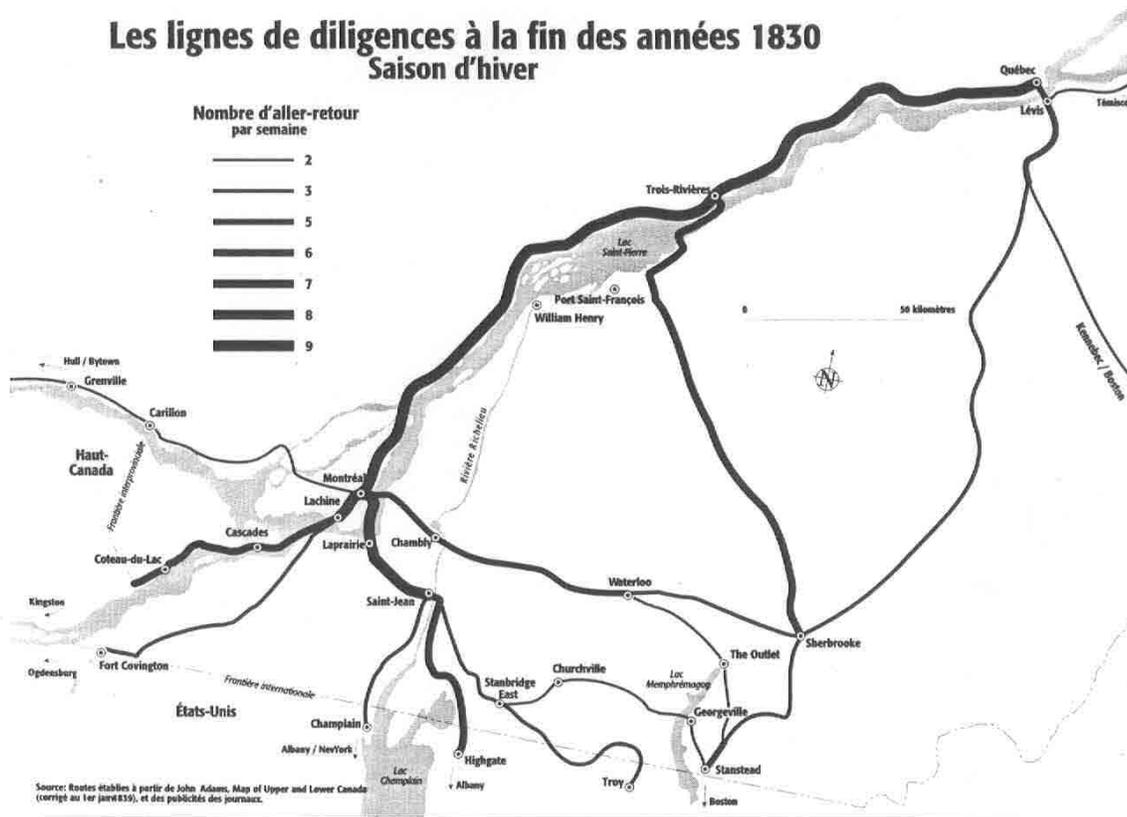
Le voyage de Montréal à Stanstead coûte environ 5.00\$, une somme importante quand on sait qu'un billet sur le pont d'un bateau à vapeur Québec-Montréal ne revient qu'à environ 0.25\$ à la suite de l'intense concurrence que se livrent les sociétés de navigation sur le fleuve. La diligence fait partie du voyage qui mène à Boston en quatre jours le long d'un itinéraire mentionné dès 1837 dans un guide touristique.

À la sortie de Magog, les voitures qui se dirigent vers Montréal prennent la rue Merry et s'arrêtent à la vieille auberge Hoyt puis passent au nord du lac Orford (là où sera plus tard construite une voie ferrée).

D'Orford à Stukely-Sud, elles suivent la route appelée aujourd'hui le « Chemin des diligences », en s'arrêtant au Silver Valley Hotel, où les voyageurs se reposent pendant qu'on change les chevaux. À Frost Village, l'hôtelier Thomas L. Osgood accueille les passagers de la diligence depuis 1829. Au moment de la rébellion de 1837-1838, l'endroit est le rendez-vous des volontaires et de la milice, et c'est là qu'est amené Wolfred Nelson après sa capture dans les bois voisins. Les étapes suivantes sont Waterloo, Granby, **Abbotsford**, Chambly et Longueuil. Entre ces deux derniers villages, le chemin est particulièrement mauvais et comparable au borbier de Saint-Jean-La Prairie.

Les premières malles-poste Sherbrooke-Montréal auraient été mises sur pied au début de février 1837. Elles ne passent pas l'*Outlet* mais plus au nord, par Saint-Élie d'Orford, Bonsecours et Sainte-Anne-de-la-Rochelle et ne rejoignent la ligne Stanstead-Outlet-Montréal qu'à Waterloo, où les deux lignes empruntent ensuite la même route, via **Saint-Césaire**, Chambly et Longueuil.

Les lignes de diligences à la fin des années 1830 Saison d'hiver



Adresse « Internet » à visiter

Nous vous suggérons ce mois-ci le guide généalogique de **La Toile du Québec**, c'est un méga site à visiter. Il est fort complet car on y retrouve des sites de référence, la généalogie en 4 étapes : Comment débiter? Où chercher ses ancêtres? À qui s'adresser? Quels outils utiliser? et bien d'autres rubriques.

<http://www.toile.qc.ca/guides/societe/genealogie/index.html>

Supplément d'information concernant l'article sur « **Le cimetière indien..** » du mois de novembre 2000, page 7.

Léo Traversy, nous signale dans son livre *La paroisse de Saint-Damase* en page 24, une liste des premiers colons résidants. « Vers l'année 1800 on mentionne entre autres sur la rivière à cette époque : Rive droite 1800 : Antoine Végiard. Rive gauche : Jos. Végiard, fils, Antoine vers 1810, ce dernier oncle de l'épouse de Charles Langlois, marié à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe le 21 novembre 1791 à Thérèse Végiard. »

Est-ce le Joseph Végiard qui aurait été témoin du cimetière indien?

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Ajouts aux fonds de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Général

Cloutier, Éric *Un projet de musée d'histoire et de nouveau centre de documentation à Marieville La Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir cherche des locaux plus grand et...plus d'argent.* Chambly, Le Journal de Chambly, 28 novembre 2000, p. 4. **Don de Gilles Bachand**

Marche 1911, souvenir d'une Réunion à Saint-Césaire, publiée par Joseph D. Goddu, Holyoke, Mass., **Don de Mme Lucette Lévesque**

Monographies

Le Journal de Chambly *Entre rivières et montagnes... Au fil des générations l'histoire s'écrit..* Chambly, Le Journal de Chambly, novembre 2000, 56 pages. (2 exemplaires) **Don de Alain Ménard**

Brodeur, Clément *Brodeur Essai sur l'histoire et la généalogie de la famille Brodeur en Amérique.* Saint-Hyacinthe, Imprimerie Commerciale Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1981, 416 p. **Don de Clément Brodeur et Gilles Bachand**

Congrégation de Sainte-Croix *Collège commercial de Saint-Césaire année scolaire 1907-1908.* Saint-Hyacinthe, Imprimerie du « Courrier », 1908, 81 p. **Don de Clément Brodeur**

Comité des fêtes du centenaire *Album-souvenir à l'occasion des fêtes de l'Année Centenaire de notre fidèle Alma Mater le cher couvent de Saint-Césaire les 29, 30 juin et 1^e juillet 1957* Saint-Hyacinthe, Imprimerie Yamaska Ltée, 1957, 75 p. **Don de Clément Brodeur**

Ministère des Affaires culturelles *La vallée du Richelieu Introduction à l'histoire et au patrimoine.* Québec, Ministère des Affaires, 1981, 82 p. **Don de Clément Brodeur**

Congrégation de Sainte-Croix Comité du Programme-souvenir *Noces d'or du Collège de Saint-Césaire Album-souvenir et programme des fêtes 9,10, 11 août 1919.* Saint-Césaire, 1919, 95 p. **Don de Clément Brodeur**

Division de la citoyenneté canadienne Ministère de la citoyenneté et de l'immigration *Cahiers de la citoyenneté canadienne Cahier no 1 Notre pays.* Ministère de la citoyenneté et de l'immigration, Ottawa, 1956, 50 p. **Don de Clément Brodeur**

Division de la citoyenneté canadienne Ministère de la citoyenneté et de l'immigration *Cahiers de la citoyenneté canadienne Cahier no 2 Notre histoire.* Ministère de la citoyenneté et de l'immigration, Ottawa, 1950, 60 p. **Don de Clément Brodeur**

Gervais, Alphonse prêtre. *L'Album-Souvenir du centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*. Montréal, Imprimerie de l'Institution des Sourds-Muets, 1922, 119 p. **Don de Clément Brodeur**

Girouard, Colette *Recherche appliquée en patrimoine – Le Couvent des Sœurs de la Présentation de Marie, 1395, rue Notre-Dame, Saint-Césaire*, 1983, 86 p, **Don de Mme Colette Girouard**

Généalogie

Rainville, Adrienne *Prêtres séculiers, religieux, religieuses de la Paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford*, 431 pages, **Don de Mme Adrienne Rainville**

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Cloutier, Éric *La Société d'histoire des Quatre Lieux se cherche également des locaux des demandes en ce sens ont été formulées aux élus de Saint-Césaire et Rougemont*. Chambly, Le Journal de Chambly, 28 novembre 2000, page 7.

La Toile du Québec Nouveautés du répertoire : 13 décembre 2000 *Société d'histoire des Quatre Lieux (La) Société dont le mandat est de valoriser l'importance de l'histoire et du patrimoine local et régional auprès de la population*.

<http://toile.com/nouveautés/nouveautés./html> (Page consultée le 13 décembre 2000)

Les Collections numérisées du Canada Les meilleures collections de l'an 2000

Histoire des Quatre Lieux 1775-1890 (Parmi les dix premiers choix)

<http://collections.ic.gc.ca/F/featuredf.html> (Page consultée le 4 janvier 2001)

De notre boutique de vente....

Marchand, Azilda. *La petite histoire de l'Ange-Gardien*. l'Ange-Gardien, Le Comité des Fêtes du 125^e anniversaire de l'Ange-Gardien, 1981, 274 p.

Prix exceptionnel seulement 20.00\$

